



© David Malaud

**Journée d'études**  
**janvier 2016**

# LES CONTROVERSES DU MONUMENT

Appel à communications

LéaV | ENSA-V

**LéaV**  
laboratoire de l'école  
d'architecture de versailles

**énsa-v**  
école nationale supérieure  
d'architecture de versailles



La recherche en école d'architecture porte sur de multiples objets qui peuvent paraître parfois très éloignés les uns des autres. Pourtant, certaines questions ainsi que certaines notions traversent inévitablement nos recherches et participent à la définition de ce que sont pour nous aujourd'hui l'architecture et le projet. Cette journée d'études a ainsi pour but de rassembler doctorants, chercheurs et enseignants toutes disciplines confondues de l'ENSA-V autour de la notion de MONUMENT.

Abordé notamment par Françoise Choay comme dispositif artistique mémoriel érigé avec l'intention de « se remémorer ou faire remémorer » un passé révolu, le monument s'impose traditionnellement comme un invariant historique permettant de fonder l'intemporalité et la durabilité de l'architecture. Dans cette perspective, il est le plus souvent associé à une écriture architecturale monumentale, qui s'exprime à travers des caractéristiques formelles, matérielles et symboliques identifiables, telles que « la verticalité et la frontalité, la dimension et l'échelle ». Mais à d'autres époques ou dans d'autres cultures, le monument a aussi pu être petit et discret, voire éphémère.

Si le monument commémoratif renvoie à un objet relativement limité, la notion de monumentalité est beaucoup plus extensive, jusqu'à parfois se confondre abusivement avec celle d'architecture. Rapprocher monument et architecture ouvre alors un vaste espace de pensée. Pour s'y avancer, nous proposons plusieurs axes de réflexion non limitatifs sous formes de controverses :

### **Contemporanéité / Intemporalité**

Le monument (du latin *monere*, rappeler à la mémoire) interroge le rôle et la capacité de mémoire de l'architecture. Faisant lien entre passé, présent et futur, la mémoire engage directement le rapport au temps qui passe. Le monument est-il intemporel, créant des architectures suspendues dont la portée dépasse les évolutions sociétales? Est-il une mémoire en mouvement, inscrite dans des architectures évolutives ?

### **Permanent / Éphémère**

Depuis la création des Monuments historiques, on attribue une valeur patrimoniale à un corpus d'édifices grandissant puis à des portions entières de villes et de paysages, ce qui tend à les figer dans le temps. Parallèlement, de nombreuses installations artistiques sont conçues comme des monuments éphémères qui transfigurent un espace le temps d'un festival ou d'une saison. À l'heure où l'environnement tout entier tend à incarner la permanence et que le monument peut être éphémère, comment l'envisager dans sa dimension temporelle?

### **Présence / Absence**

La monumentalité a longtemps été considérée comme une caractéristique intrinsèque et indispensable au monument. Le monumental se démarque de son contexte et impose sa présence extraordinaire au site. À l'inverse, certains architectes font aujourd'hui du vide un monument, à l'instar du projet de mémorial du 11 septembre de Daniel Libeskind. Afin de remplir son rôle, le monument doit-il nécessairement s'imposer par rapport au territoire dans lequel il s'inscrit?

### **Matérialité / Immatérialité**

Déjà dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo invoquait la victoire du livre de papier sur les livres de pierres qu'étaient les cathédrales. Les deux étaient des médias de transmission d'une mémoire, de deux langages différents : l'un bâti, l'autre écrit.

À l'ère du numérique, la transmission des informations vit une autre transformation. Les technologies numériques renouvellent-elles les manières de concevoir le monument?

### **Intention / Perception - Réception**

Le monument, y compris lorsqu'il n'est pas commémoratif, est porteur de significations dont la lecture peut être variable selon le public concerné. Recherchée ou rejetée par les architectes, cette symbolique est assimilée à une construction sociale, portée par une valeur collective : d'un côté, celle des usages, de l'autre, celle de l'imaginaire collectif. Dans une société en continuel changement, la perception et réception de ces monuments interrogent la pratique même de l'architecture : a-t-elle une portée singulière ou universelle, représente-t-elle une expérience individuelle ou collective ?

## PLANNING ET CALIBRAGE : QUELQUES PRÉCISIONS

■ Le format proposé est une communication de 15 minutes suivies de 15 minutes d'échange. L'appel à communication est également ouvert à d'autres formats, non spécifiques à la recherche, notamment à la présentation de projets pédagogiques qui aborderaient le thème du monument.

■ Réception des résumés : **le lundi 30 novembre 2015.**

Les résumés des communications sont à envoyer à l'adresse suivante :

**ensav.monument@gmail.com**

■ Les résumés ne dépasseront pas 3000 signes, espaces compris.

Format du fichier : .doc ou .docx

■ Sur le document word doit figurer :

Nom prénom, discipline, directeur de thèse (pour les doctorants), année d'inscription en thèse (pour les doctorants), positionnement thématique.

■ **Comité scientifique** : Paolo Amaldi, Catherine Bruant, Philippe Potié.

■ **Comité de pilotage** : Maribel Casas, David Malaud, Maud Nys, Lucile Pierron.

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

### ■ Ouvrages

ANDRIEUX Jean-Yves, CHEVALLIER Fabienne, *Le patrimoine monumental. Sources, objets et représentations*, Rennes, PUR, 2014.

CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, 1992.

CHOAY Françoise, *Le patrimoine en question*, La Couleur des idées, 2009.

DEBRAY Régis, *L'abus monumental*, Paris, Fayard, Editions du Patrimoine, 1999.

HALBWACHS Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994.

HEINICH Nathalie, *La fabrique du patrimoine : de la cathédrale à la petite cuillère*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2009.

HUGO Victor, « Ceci tuera cela », *Notre-Dame de Paris*, Livre Cinq, chapitre 2, 1831.

PRICE Cedric, « The built environment – The case against conservation », *Environmentalist*, Volume 1, Issue 1, 1981.

RIEGL Alois, « Le culte moderne des monuments. Sa nature, son origine », *In extenso*, n°3, Paris, École d'architecture de Paris-Villemin, 1984 (première édition 1903).

ROSSI Aldo, *L'Architecture de la ville*, Paris, Livre et communication, 1990 (première édition 1966).

### ■ Articles de revues

LAGUARDA Alice, « Du monument au document », *Nouvelle revue d'esthétique*, 2008/1.

PICON Antoine, « Ville numérique, ville événement », *Flux*, 2009/4

RIGAUD Jacques, « Mémoire collective et patrimoine architectural », *Monuments historiques*, n°107, 1980.

SICARD Monique, « Du *de visu* à l'*in situ* : la production du monument par sa représentation », *Les cahiers de médiologie*, n°7, 1999.

[www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1999-1-page-119.htm](http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1999-1-page-119.htm).

### ■ Catalogue d'exposition

« Œuvres et projets de Patrick Berger », Musée d'Art de Mendrisio, Suisse, 1997.

### ■ Colloques, journées d'études

*Crise du monument, critique de la monumentalité*, Journée d'études avec le patronage du Collège international de Philosophie, Musée Rodin, Paris, 28 Novembre 2014. [<http://www.musee-rodin.fr/fr/agenda/activite/crise-du-monument-critique-de-la-monumentalite>]